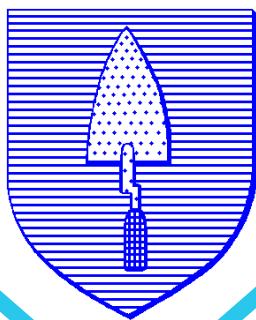


# La Truelle Numérique



« Avec la truelle, le Maçon spéculatif répand l'Amour fraternel qui doit

unir tous les Maçons de la Loge et aussi tous les Hommes de la Terre »

## Editorial

Par Thierry B.

Décidément, La Truelle Numérique ne fait rien comme les autres. Premièrement diffusée sur la toile, avant de l'être éventuellement par le papier, voilà qu'elle publie son 3e numéro sous le numéro 2 ! C'est, qu'entre temps, il y a eu un numéro spécial sur l'initiation, un numéro qui fera date, et qui est une véritable oeuvre de salubrité maçonnique. A lire, méditer et faire connaître de toute urgence !

Et ce numéro 2 n'est pas en reste avec un feuilleton qui s'annonce passionnant sous la plume de Pierre P., fin connaisseur de l'ordre maçonnique, en général, et de cette loge, en particulier. Il évoque, dans ce premier épisode, les débuts de la carrière maçonnique de René Guilly, qui fut avec René Guénon, l'un de ceux qui influença le plus la maçonnerie française au XXe siècle. C'est donc un parcours sérieux et important (avec document inédit) qui nous est promis.

Mais pour être sérieuse, l'aventure maçonnique est aussi simple, joyeuse et doit garder, autant que faire se peut au milieu de la gravité parfois inquiétante de ce monde, le sens de l'humour. Jean-Jacques C.-R., et les chroniqueurs de la loge s'y emploient.

Bonne lecture à tous !

## Histoire(s) de la R.:L.: Jean Théophile Désaguliers

### I. Initiation de René GUILLY (1921, 1992)

(par Pierre D-SCR-T—N)

L'histoire de notre Loge se confond avec celle du Rite Français Traditionnel, qui elle-même s'identifie à l'itinéraire maçonnique de notre Frère René.

Tout a donc commencé le 9 mai 1951, jour de son initiation dans la Loge « la Clémentine Amitié » du Grand Orient de France ; Loge prestigieuse fondée le 8 mars 1805, qui avait initié, le 8 juillet 1875, Jules Ferry, Emile Littré et Honoré Chavée, le plus grand événement du siècle, comme le relatera la presse, le lendemain : 2000 personnes présentes dans et hors du 16 de la rue Cadet.

Pourquoi, et dans quelles circonstances, René Guilly, à l'âge de 30 ans, a-t-il sollicité son admission dans la Franc-Maçonnerie ?

Elevé dans une famille déchristianisée et rationaliste, il baigna dans une atmosphère d'une grande rigueur morale, mais aussi, d'un énorme vide spirituel : son grand-père, instituteur, « bouffeur de curés », ses parents ayant une attitude plus neutre : « notre fils choisira, plus tard, à 21 ans ».

En fait, c'est à 27 ans, qu'il est séduit par la lecture d'un livre d'Oswald Wirth, « L'idéal initiatique », livre acheté, par hasard, lors d'un séjour dans l'île du Levant, à Héliopolis. Laissons parler notre Frère René, lors d'une Tenue du Havre de Grace n° 15 :

« Je suis entré en Maçonnerie par un concours de circonstances, comme tout le monde. Un jour, étant en vacances, dans une petite île de la méditerranée, chez le boulanger, il n'y en avait qu'un, j'ai trouvé parmi quelques livres d'occasion, qui venaient de la collection des frères Durville (médecins, naturalistes, occultistes et radiesthésistes), j'ai trouvé un livre d'Oswald Wirth, L'idéal initiatique. Pour moi, cela a été une révélation extraordinaire, parce que j'avais été élevé dans une famille anticléricale, déchristianisée et désacralisée, et formé et marqué par le lycée et l'université française, où j'ai fait des études littéraires, m'intéressant à la poésie.

« A cette époque, en 1948, à 27 ans, je n'avais aucune idée de la forme de pensée que je découvrirais dans ce livre. En rentrant à Paris, je me suis précipité à la

Bibliothèque Nationale de France. J'ai commencé à lire des tas de choses, d'autres livres d'Oswald Wirth et de René Guénon, comme "La crise du monde moderne" qui me provoqua un autre électrochoc, et de fil en aiguille, j'ai connu la revue "Le symbolisme"; j'ai écrit à Marius Lepage et une conclusion s'imposa : il fallait entrer en Franc-Maçonnerie, pour lui redonner son idéal perdu. Mais comment ?

« Je me suis arrangé, et chose étrange, c'est toujours le même fil conducteur qui me guidait, puisque c'est également dans cette même île du Levant, que sachant que tel ou tel était Maçon – les Frères sont souvent bavards – je me suis arrangé pour laisser traîner "les mystères de l'Art Royal", toujours d'Oswald Wirth, cela a fait "tilt" avec un Frère du G.O.D.F, membre de la "Céleste Amitié".

« J'ai fait ma demande et j'ai tout de suite compris, par les enquêteurs qui m'ont rencontré, où j'étais entré, et que ce n'était pas la peine de parler d'Oswald Wirth et encore moins de René Guénon, et de laisser encore moins apparaître cette conviction que j'avais déjà décelée dans les livres de ces auteurs, que la Maçonnerie était dans un état épouvantable, et que c'était important d'essayer de la régénérer, de la ramener dans sa Tradition; moyennant quoi, j'ai été reçu comme un très bon candidat, ayant un excellent pedigree : un grand-père directeur d'école laïque, un père honorable radical, moi-même n'ayant jamais reçu d'éducation religieuse, j'étais vraiment le bon sujet. »

De tout cela, nous pouvons déduire que René Guilly est entré en Maçonnerie pour deux raisons :

- ✓ Sur le plan personnel, trouver, dans la Tradition maçonnique, un sens à sa vie ;
- ✓ Sur le plan collectif, redonner à la Maçonnerie française, sa véritable tradition.

Paris le 30 janvier 1951,

Dans leur diversité même, toutes les activités que j'ai poursuivies jusqu'à maintenant me semblent animées par un souci unique. Jusqu'à ces dernières années, j'aurais pu croire que seule une vocation littéraire me poussait. C'est sans doute que je me faisais une bien haute idée de la littérature contemporaine – et de l'art contemporain. Il me semble discerner aujourd'hui que je n'ai jamais été intéressé que par une chose : la recherche d'une vérité qui donne un sens à la vie quotidienne. Cette vérité – que l'on ne peut évoquer dans les certains milieux intellectuels sans susciter l'ironie – je pense qu'il est horrible de l'approcher. C'est vers elle que je n'ai jamais cessé de tendre et je dois avouer qu'après de nombreuses recherches,

discerner aujourd'hui que je n'ai jamais été intéressé que par une chose : la recherche d'une vérité qui donne un sens à la vie quotidienne. Cette vérité – que l'on ne peut évoquer dans les certains milieux intellectuels sans susciter l'ironie – je pense qu'il est possible de l'approcher. C'est vers elle que je n'ai jamais cessé de tendre et je dois avouer qu'après de nombreuses recherches dans le domaine littéraire, historique et philosophique, j'ai éprouvé un sentiment de profonde surprise en trouvant clairement exprimée dans certains des ouvrages

consacrés à la Franc-Maçonnerie, une vision de l'existence que je n'avais fait que pressentir malgré tant d'efforts...

« Cette rencontre m'a rendu conscient de l'existence d'une tradition et, bien que je n'aie jamais péché par un orgueil excessif, m'a ramené à une complète humilité intellectuelle. De cette tradition, pour moi retrouvée, et qui me semble apporter la clef de cette époque, je désire faire le fondement d'un travail désormais assuré et cohérent.

« Je n'ai jamais, jusqu'à présent, éprouvé le besoin de m'engager dans les luttes politiques car leur aspect partiel ne me satisfait pas. »

(à suivre !...)

dans le domaine littéraire, historique et philosophique, j'ai éprouvé un sentiment de profonde surprise en trouvant clairement exprimée dans ~~certains~~ des ouvrages consacrés à la Franc-Maçonnerie une vision de l'existence que je n'avais fait que pressentir malgré tant d'efforts.

Cette rencontre m'a rendu conscient de l'existence d'une tradition, et bien que je n'aie jamais péché par un orgueil excessif, m'a ramené à une complète humilité intellectuelle. De cette tradition, pour moi retrouvée, et qui me semble apporter la clef de cette époque, je désire faire le fondement d'un travail désormais assuré et cohérent.

Je n'ai jamais <sup>jusqu'à présent</sup> éprouvé le besoin de m'engager dans les luttes politiques car leur aspect partiel ne me satisfait pas.

# Une idée par tenue

par Jean-Jacques DR--T-Re

« ... et la République sera voilée ! »

Un soir, René, en avance comme toujours, jeta un coup d'œil soupçonneux dans la Loge dont je venais, juste, de terminer l'installation : il eut un haut le corps ; en découvrant le buste de Marianne recouvert d'un tissu bleu.

notre « coutume » et sa raison. Ce qu'il comprit fort bien.

Aussi, en arrivant, quand Edmond lui fit voir la Loge, son premier regard fut pour découvrir une Marianne non voilée.

On ne parlait pas encore de tchador...

- Il m'a paru très déçu, nous rapporta Edmond...

- Quel est ce fantôme, là haut ?
- Hé bien, tu sais que le Régime interdit toute représentation d'êtres vivants, humains ou animaux ? Alors, il fallait bien...

Et, de ce jour, il n'y eut plus d'exceptions à la Règle, et la République resta dissimulée même le soir où le Sérénissime Grand Maître du Grand Orient de France, notre Frère Robert Ragache, nous honora de sa présence à la Tenue mensuelle de l'Equerre.

Quelques jours plus tard, la scène se répéta :

- Quoi ! Encore ce fantôme !?! On n'est pas au Rectifié, ce soir !
- C'est vrai. Mais vois-tu, René, il me semble que la politique n'a rien à faire dans nos Loges, et qu'il est sain de le souligner par ce voile. Et, d'ailleurs, nous ne recevons pas les femmes...

Ma réponse lui plut-elle ? Avait-il des préoccupations plus urgentes ? Le fait est que, de ce jour, la République n'assista plus à aucune de nos Tenues.

Mais un jour, René me prit à part, pour m'expliquer qu'un Frère visitant important « d'une obédience amie » devait assister à la tenue de l'Equerre, et qu'il était hors de question de voiler la République. Et il ajouta :

- Tu comprends, je viens d'apprendre qu'on nous appelle « ceux qui voilent la République ! »

La mort dans l'âme, j'enlevai, donc, le voile.

De son côté, Edmond, mon Frère-cousin avait été dépêché pour nous amener le Frère en question, et, usant de toute sa diplomatie et de toute sa persuasion, il expliqua, longuement, pendant le trajet, à notre Très Illustre Frère,



# Chroniques de la Loge

Voici quelques nouvelles de Frères. C'est une grande joie de pouvoir les recevoir et les communiquer, ce qui nous fait percevoir toute la richesse de la vie Maçonnique, dont la Fraternité, à l'image de la Truelle, cimente l'ensemble.

En tant que Loge n° 1, Jean-Théophile Désaguliers, à travers ce bulletin, englobe, d'une certaine manière, toute la L.:N.:F.:, et, par conséquent, cette chronique peut traiter ponctuellement, de tous les Frères de notre Fédération, présentant, ici-même, leur(s) contribution(s).

- ✓ Pierre V. : Au milieu de sa nouvelle propriété, ainsi que nous-mêmes, élevons ce souhait de nous retrouver dans ce sentiment de fraternité « si fort entre nous que rien ne pourra altérer ».
- ✓ Jean-Marie S. : Notre nouveau Frère, venons-nous d'apprendre, se propose de procéder à un concert de guitare classique – voire jazz-blues – pour notre prochain séminaire, et ce, sous la direction de notre Docteur es Musicologie, i.e. Gérard G.
- ✓ David B. : Notre cher MOF (Meilleur Ouvrier de France) ne nous a toujours pas fait l'honneur de nous présenter ses deux chefs-d'œuvre ; ce qui favorise le renouvellement de sa haute et respectable charge de laver la vaisselle.
- ✓ Frédéric F. : Provenant d'une « Obédience amie », ce jeune et dynamique Frère, après nous avoir fait l'honneur d'assister avec assiduité à nos travaux, se prépare à l'éventualité de présenter sa demande potentielle d'intégrer virtuellement le R.:F.:T.:. En effet, nos reporters ont pu le voir chez notre Frère Denis M., en train de préparer des santés « françaises », en l'honneur des Frères absents (ou présents, enfin il ne sait plus)...
- ✓ François D. : Dans des perspectives initiatiques et de cette quête d'absolu – qui sont nos lots communs –, notre Frère se propose d'assurer la logistique, en voiture, accompagnant certains Frères, l'été prochain, lors d'un Pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle... à vélo !
- ✓ Christophe L. : La rédaction a appris, ainsi que la plupart des Frères de la Loge, que notre cher Frère a entamé cet été une reconversion dans le domaine très fermé de l'édition, enfin, plus exactement, de la diffusion, hmmm... bref, dans une librairie-tabac-loto. Ce nouveau cap, brillamment et courageusement pris par notre Frère, ne peut que nous réjouir ; d'autant, que cela se fait au profit des ouvrages maçonniques et maçonnologiques de qualité, et au détriment des « hebdos » à grand tirage, dans une petite ville au cœur de la France. Bien évidemment, nous lui souhaitons tous nos vœux de réussite.
- ✓ Pierre G. : Sans transition, rappelons la parution de la nouvelle Maçonnie de R. Kipling, dans une traduction inédite et richement commentée par notre Frère Pierre :



Rudyard KIPLING. *Dans l'intérêt des frères – Nouvelle Maçonnie*. Traduction inédite ; introduction et notes de Pierre Gauchet, membre de la Kipling Society. (2000). Editions DERVY. Collection Renaissance Traditionnelle.

Nous pouvons remarquer, sans aucun mauvais esprit, la présence de notre Frère, sur la photo ci-contre, veillant ainsi à l'instruction des plus jeunes Frères...

- ✓ Philippe L. : Dans son souci constant de parfaire ses acquis déjà nombreux et variés, notre Frère a parcouru plusieurs milliers de kilomètres à vélo, devenant de plus en plus performant. D'autre part, expert en cuisine, après nous avoir alléchés pendant trois années, par son savoir-faire – ou tout du moins, son savoir-dire –, ce généreux Frère se prépare pour la rentrée culinaire, mais néanmoins Maçonnie de JTD, que nous attendons avec une impatience proportionnelle aux menus qui nous ont été communiqués, et qui seront diffusés dans les prochains numéros. Cette rentrée pourrait faire l'objet d'examens

de la part des hautes autorités concernées, pour une nomination éventuelle dans le cercle prestigieux, mais fort peu accessible, des grands Stewarts.

- ✓ Jean H. : Notre bien aimé Frère Jean, ancien membre de notre Loge et Secrétaire de qualité pendant de nombreuses années, connaît quelques petits problèmes de santé. Toute la Loge lui communique son affection fraternelle et ses pensées les plus sincères, ainsi qu'à son épouse et néanmoins Sœur.
- ✓ Roger D. : Notre cher Frère, infatigable Maçon, a pris de longs congés d'été, bien mérités, du vendredi 27 juillet au dimanche 29 inclus, se risquant même au-delà du périphérique et de la Porte de Clichy, ce qui fera, nous n'en doutons pas, l'objet d'un rapport en double exemplaire dans un prochain numéro. Mais, revenons à l'actualité : notre Frère, dans l'intérêt tout particulier qu'il porte aux origines de la Maçonnerie spéculative, vient de publier un livre remarquable – sur une petite centaine de pages – qui fait la synthèse des acquis récents de l'origine de cette première Maçonnerie :  
Roger DACHEZ. *Des maçons opératifs aux francs-maçons spéculatifs. Les origines de l'Ordre maçonnique.* (2001). EDIMAF. Collection « Encyclopédie Maçonnique »
- ✓ Gérard M. : Durant l'année 2000/2001, outre le fait que notre Frère remplit la charge de Vénérable Maître au sein de notre Loge, il faut ajouter qu'il dut prendre une retraite bien méritée. Ce qui, nous le mettons en garde, ne doit pas l'inciter à rester à la maison, d'où l'expression : « C'est l'ami qu'au logis. » (cf. LTN n° 1 – Qui êtes-vous Gérard Meyer ?).
- ✓ Thierry B. : Notre Frère, avec une opiniâtreté toute particulière, en vue d'améliorer ses performances, a demandé à sa compagne, s'il était possible de s'éloigner des différents lieux de tenues, et ainsi, déménager le plus loin possible, afin d'augmenter les distances de courses à pied ou à vélo. Pourvu que ça dure ! ...
- ✓ Jacques F. : Nous tenons à remercier notre cher Frère, pour sa collaboration graphique dans le cadre de ce bulletin.
- ✓ Gérard V. : Nous saluons les efforts répétés de ce Frère, qui sévit aussi dans d'autres Loges de la Fédération, avec un maillet ferme et cadencé ; ce qui au demeurant, n'est pas chose simple (cf. Manuel de Jean-Jacques DR--T-Re).
- ✓ Roger C. : Il faut bien dire, qu'en Maçonnerie, on agit autant que l'on parle, si ce n'est plus. Et ce n'est pas à notre très respectable Frère que nous allons l'apprendre. Seulement, voilà : comme cela est indiqué dans les catéchismes (instructions par demandes et réponses) du R.:F.:T.:, nous recherchons en Franc-Maçonnerie à « vaincre nos passions ». Or notre Frère, amateur très appliqué en matière de « cyclisme et cyclologie » – comme, étrangement, beaucoup d'autres dans cette même Loge – doit montrer l'exemple : alors, « comment vaincre la passion du cyclisme » dans un prochain numéro...
- ✓ Denis M. : La rédaction transmet tous ses vœux à notre nouveau Vénérable Maître, sachant qu'il saura nous transmettre toutes ses qualités, et, en tant que membre de la Société d'Hypocras, redonner force et vigueur aux agapes rituelles, que nous envient, même, nos Frères « réguliers » d'Outre-Manche...
- ✓ Pierre P. : Dans un contexte que nous qualifierons de « cycliste », nous avons récemment découvert que les photos de notre frère ne sont plus un mythe, mais bien une réalité, même s'il a fallu rester quelques décennies dans le doute. Alors, cher Pierre, à quand tes (innombrables) photos maçonniques dans les prochains Hors-séries de LTN ?
- ✓ Marc D. : Nos sentiments vont, bien entendu, vers notre Frère éloigné, en espérant le voir, à quelques tenues, comme l'année dernière l'avait permis.
- ✓ Yves G. : Nous saluons l'affiliation de notre Frère dans la Loge et lui souhaitons beaucoup de travail, relatif à l'« Effort » qu'il fournit...
- ✓ Toujours la République : lors de la dernière réunion (novembre 2000) des utilisateurs des locaux maçonniques de Neuilly, un frère intervient avec passion et une véhémence certaine : « je vous informe d'une situation préoccupante. Je voudrais savoir quelle est la Loge qui voile la République ! » Jean-Jacques DR--T-Re se lève et dit : « C'est moi ! » Et le Frère de répondre : « J'en étais sûr... »

## La Truelle Numérique

### Diffusion par email

Vous pouvez vous abonner gratuitement à ce bulletin, afin de recevoir tous les numéros ainsi que les hors-séries, en nous écrivant à l'adresse suivante :

[truelle@ifrance.com](mailto:truelle@ifrance.com)

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, commentaires ou suggestions, par le même canal.

Le comité de rédaction